



Après Amnéville, Preisch : le Lorrain Joël Stalter a organisé, samedi 26 mai, la deuxième édition de la Stalter Cup. Photo club Thionville-Yutz

GOLF > Le professionnel mosellan de passage pour la Stalter Cup

Stalter : sa parenthèse enchantée

De passage à Preisch pour poser son œil sur la deuxième édition de la compétition jeunes qu'il organise, l'Amnévillois Joël Stalter se prépare à six mois intenses. Et veut déjà vite revenir sur le Tour Européen.

Château de Preisch, samedi 26 mai. La pelouse menthe à l'eau du complexe de golf tranche avec la pierre rouge du club-house, chauffée à blanc par le soleil. Sous un parasol, Joël Stalter est attablé pour le déjeuner. Sourire aux lèvres, l'Amnévillois profite d'un rare moment en famille. À sa gauche, Nicolas, son frère, regarde les greens du coin de l'œil en s'avouant « pas très bon golfeur » avant que son cadet ne vienne à la rescousse, en vrai connaisseur, pour rappeler « un très bon swing ». Un peu plus loin, la maman, Sophie, vend des billets de tombola au profit des enfants malades. C'est la deuxième édition de la Stalter Cup et tout le monde a décidé de mettre la main à la pâte.

Un an après Amnéville, l'épreuve créée par le professionnel lorrain a changé d'air. « Pour s'ouvrir au plus

grand nombre », assure son créateur. L'objectif, en revanche, est resté le même : « Permettre aux jeunes golfeurs de disputer une compétition de plus dans le calendrier et me retrouver à leurs côtés. » Car ces moments-là, Joël Stalter en a besoin. « On est très vite dans un cercle vicieux. Tournoi, tournoi, tournoi, on ne prend pas le temps de faire une pause et on finit par le payer... C'est, de toute façon, une

saison un peu spéciale », souffle-t-il. « Entre le Challenge Tour et le Tour Européen, je n'ai pas fait de très belles semaines car j'ai changé pas mal de choses. Maintenant, je vais me concentrer à fond sur le Challenge Tour pour être dans les 15 meilleurs à la fin de la saison et retrouver ma carte sur le Tour Européen. »

Sa Cup, ses longues séances d'autographes et ses conseils : Stal-

ter savoure ces instants comptés. En basculant dans un des canapés du club-house, il tente de trouver l'explication à ce besoin de partage : « Je pense que ça vient, d'abord, de mon éducation, de mes parents qui se sont toujours montrés généreux avec les gens. Ensuite, il y a aussi mon université, à Berkeley. On avait quatre valeurs à tenir, et l'une d'entre elles était "Beyond yourself", qui peut se traduire par "Au-delà de

toi-même". Quand on a la chance de faire ce qu'on fait, d'être en bonne santé, il faut savoir rendre à la communauté ce bonheur. Préparer son héritage, modestement... »

Deux semaines sans golf

Au contact, toute la journée, de la cinquantaine d'enfants venue s'attaquer au rude parcours de Preisch, Stalter n'a pas pour autant totalement occulté son actualité. Au bout de deux semaines sans toucher le moindre club - « J'en avais besoin, vraiment » - il sait que les compétitions à venir s'annoncent cruciales pour son avenir. « Je me doute que les six prochains mois seront denses », analyse-t-il. « Je pense même que ça va être plus compliqué que mon année 2017 sur le Tour Européen. » Désormais attendu sur les qualifications de l'US Open, « un moment de la saison qui [lui] tient à cœur », Joël Stalter a hâte de retrouver sa place au sein de l'élite mondiale : « L'année dernière m'a appris beaucoup de choses. Quand tu sais que tu peux te battre avec les meilleurs, tu as envie de revenir jouer avec eux. »

M. P.

Michael PERRET

« Tiger Woods nous bluffe tous »

Cette année, la Ryder Cup s'invite dans toutes les conversations des golfeurs français du circuit professionnel. Et pour cause : pour la première fois de son histoire, la légendaire compétition opposant les meilleurs Américains aux meilleurs Européens s'arrêtera en France, au golf national, du 28 au 30 septembre.

Si une participation immédiate n'est pas encore envisageable, Joël Stalter saisit quand même bien l'importance du rendez-vous : « Pour le golf français, c'est une magnifique vitrine, une magnifique occasion de faire le buzz et d'attirer les gens dans les clubs. On a besoin de ce nouveau souffle. » Se mettra-t-il devant son écran de télévision pour regarder l'événement ? « Si j'ai le temps, sans aucun

doute », avoue-t-il, dans un sourire. « Je ne regarderai jamais les tournois mais je ne manquerai pas la Ryder Cup. Il n'y a pas d'argent en jeu, c'est juste la passion qui permet aux joueurs de se surpasser. »

Fan absolu de Tiger Woods, comme beaucoup de ses adversaires, Stalter a aussi suivi de près le retour du Tigre sur le devant de la scène internationale, cette année : « Tiger nous bluffe tous. Après tous ses problèmes de santé, je trouve vraiment qu'il joue à un super bon niveau, déjà. Clairement, il va finir par regagner des tournois... Il est tellement impressionnant. Ce serait forcément un rêve de le croiser sur un tournoi. Surtout que j'ai l'impression qu'il est plus accessible qu'avant... »